



## Mission spéciale (II)

Par Miera & Kylie Lee

« *Starfleet avait finalement appris une chose ou deux des Vulcains,* » pensa Reed en s'adossant au mur dans le couloir, faisant le guet pendant que Suvosh se penchait sur ce qui était sans doute un dispositif de verrouillage incroyablement complexe. Ils avaient déjà mis hors service une caméra après s'être simplement baladé dans le bâtiment, qui était, après tout, un bâtiment public, tenant une conversation animée sur le baseball. Suvosh avait couvert ses oreilles à la forme révélatrice avec une casquette tricotée. Au moins, c'était Suvosh qui devait porter le chapeau cette fois-ci. Reed grimâça en passant la main sur ses cheveux

blonds hérissés en pointes. Il était content de ne pouvoir se regarder dans un miroir. Entre sa nouvelle coupe de cheveux, ses habits professionnels, et les semelles dans ses chaussures qui lui ajoutent de précieux centimètres, il avait l'air d'un homme nouveau. Mais il ne pouvait pas prendre le risque d'avoir de nouveau des hommes de Boone sur les talons... pas après avoir passé autant de temps à les mener en bateau après être parti de son rendez-vous de la veille. Ça avait pris plus de temps que d'habitude.

Ils avaient attendu jusqu'à ce que Suvosh reçoive un message de son associé, a priori la même femme qui l'avait aidé la veille à suivre Boone jusqu'au lieu où se trouvait son bureau secret. Elle lui avait rapporté que Boone était en sécurité dans son bureau de Starfleet. Il était temps de passer à l'action et de voir ce qu'ils pourraient trouver dans le vrai bureau de Boone... et, espéra Reed, dans l'ordinateur de Boone. Il y avait deux ou trois choses que Reed tenait à découvrir : "Où se trouvaient ses vieux camarades ? Est-ce que Boone était derrière les écoutes de l'ambassade ? Et plus important encore, pourraient-ils trouver des preuves accablantes, les rapporter à Starfleet, et ainsi pouvoir se débarrasser de Boone une bonne fois pour toutes ?

- « Nous sommes à l'intérieur », murmura Suvosh, se redressant. Il n'avait même pas jeté un œil alentour. Il s'était simplement glissé à l'intérieur.

Reed était parfaitement conscient d'être seulement armé de son arme de poing modifiée. Il voulait s'assurer que Suvosh était bien armé, mais ce n'était le moment de poser des questions. S'ils étaient vraiment dans le centre opérationnel de Boone, tout adversaire serait beaucoup mieux armé que lui.

Le bureau privé de Boone était, selon toute apparence, situé dans un endroit inoffensif. Il était localisé dans un immeuble qui louait également des espaces à des avocats, des docteurs spécialistes, des psychiatres, même un masseur aromathérapeute, entre autres choses.

Ils ne parlèrent pas en entrant dans ce qui ressemblait à une salle d'attente. Suvosh fit apparaître un petit appareil et joua avec. Des lignes rouges apparurent, dévoilant le système de détection de mouvements qui quadrillait la pièce. Ils passèrent plus de dix minutes à débrancher le système, et deux de plus pour pénétrer dans le seul bureau privé fermé par une porte verrouillée.

Pas de papiers, pas d'imprimés, pas de plan de domination galactique étaient étalés en évidence sur le bureau. Avec un sourire en coin, Reed fit l'inventaire des tiroirs tandis que Suvosh entra et sortait de la salle, au travail. Reed ne trouva rien... ce à quoi il s'attendait depuis qu'il avait constaté que rien n'était sous clé. Il ne restait plus que l'ordinateur. Il brancha un petit appareil à l'unité central quand Suvosh revint.

- « Tout est sécurisé, » rapporta Suvosh. « Et j'ai ajouté quelques mouchards de ma fabrication. Mot de passe ? » ajouta-t-il, remarquant ce que faisait Reed.

Reed hocha la tête, pianotant sur un clavier et observant alors que le petit appareil s'allumait. Le design en était Vulcain. Reed ne savait pas exactement comment cela fonctionnait, mais il avait promis d'oublier ce qu'il avait vu quand Suvosh lui avait montré. Quelques instants plus tard, l'écran de l'appareil cessa de clignoter. Reed tapa le mot de passe qui apparut. Il attendit nerveusement, espérant à moitié des contre-mesures pour laisser tomber, ou que le terminal demande une espèce de scanner physique ou biométrique, pour prouver qu'il fût Boone. Rien de tout cela n'arriva, malgré tout, et les dossiers personnels de l'amiral apparurent sur l'écran sous ses yeux.

- « C'est crypté, » murmura Reed. Il s'attendait à ça.

Suvosh lui tapota l'épaule, et Reed se leva. Le Vulcain prit sa place. Pendant que Suvosh travaillait sur l'ordinateur, Reed examina le reste de la pièce. Il y avait quelques livres sur les étagères, principalement des livres d'histoire sur San Francisco, et d'art pictural. Même dans ce bureau il n'y avait pas d'affaires personnelles... pas de photos d'une compagne ou d'enfants, d'animaux, de vacances. Après avoir rapidement feuilleté chaque livre et l'avoir soigneusement remplacé quand il ne trouvait rien, il reporta son attention sur les papiers qu'il avait écrémés.

Il fronça les sourcils quand il réalisa que certains d'entre eux étaient des dossiers personnels. C'était incroyablement négligé de la part de Boone de laisser des dossiers sur des agents en mission, où ils pourraient être vus, bien que le papier fût une touche agréable à l'ancienne. Garder l'identité des agents secrète était d'une importance primordiale. Il feuilleta les dossiers jusqu'à ce qu'il vit un nom qui le stoppa net : Sato, Hoshi.

Il y avait à l'intérieur du dossier une photo familiale et des données sur la vie entière de Sato. En haut de la page, il y avait un résumé qui soulignait le don presque inhumain de Sato à recueillir les langages et trouver des modèles que les autres personnes n'auraient jamais vu. Son kidnapping par les Xindi était également mentionné dans le rapport. Reed eut un haut-le-cœur quand il réalisa que les dossiers n'étaient pas ceux des agents en fonction, mais des personnes que Boone avait ciblées pour un recrutement. Il mit le fichier de Sato de côté et commença à lire rapidement les résumés des autres, mémorisant les noms. La plupart semblaient être dans la pile grâce à une faculté spéciale : le don linguistique de Sato côtoyait les capacités mathématiques d'un autre candidat, ou encore, le génie d'un autre avec les ordinateurs.

Suvosh fit un petit bruit. Reed remis les dossiers sur le bureau, sauf celui de Sato. Il ne pouvait pas se l'expliquer lui-même, mais il le plia et le glissa dans la poche intérieure de sa veste, puis rejoignit Suvosh au terminal.

- « Je n'arrive pas à accéder à quoi que ce soit, » dit Suvosh d'une voix calme. « Le code ne m'est pas familier. Cependant, je peux tout copier »

Reed fixa l'écran alors que Suvosh retirait l'appareil à "craquer" les mots de passé, et le remplaçait par un autre petit engin puis commença le téléchargement. Peut-être que le fait de penser à Sato l'avait secoué, ou peut-être se livrait-il à quelque vœu pieux, mais les glyphes sur l'écran semblaient similaires aux données sur les micros que Travis Mayweather avait récupéré d'un agent des renseignements de Starfleet. Ce micro avait mené Reed et Tucker à Hatham Industries presque un an plus tôt. C'était la première trace indiquant que les attaques terroristes par Terra Prime n'avaient pas été accomplies par des humains seuls, mais avec l'aide de ressources extra-terrestres inconnues.

Est-ce que tout était connecté ? Terra Prime, Alpha du Centaure, Starbase 1, Boone, Harris...aucun d'entre eux n'avait été accidentel, ou même hasardeux. Tout ce qui se passait maintenant n'était pas l'œuvre d'un petit groupe de personnes. Tout faisait partie d'un plus grand plan.

Il ne réalisa pas qu'il venait de prononcer ces derniers mots à voix haute, jusqu'à ce que Suvosh penche la tête. « Quel plan ? »

Avant que Reed pût répondre, les lumières s'allumèrent. « Pas besoin de chuchoter, messieurs. Plus maintenant. »

\* \* \* \* \*

Le Commandeur T'Pol leva les yeux de son poste à la console scientifique. Elle ne pouvait rien faire de plus ici. Elle avait besoin d'étudier directement les schémas de verrouillage sur les portes concernées. Elle avait tracé les modèles de mouvement sans problème, grâce au précieux rapport du Lieutenant Hess.

Mais ils faisaient une course contre la montre. L'Enterprise devait, dans très peu d'heures, arriver au rendez-vous avec l'Albion, si bien sûr, celui-ci serait présent pour les rencontrer. Après que l'Enterprise eût signalé qu'il était en route, l'Albion avait stoppé l'émission de son signal de détresse automatique, ce qui était inhabituel, mais peut-être avaient-ils perdu leur système de communication.

Elle battit des cils en regardant le visage de Collins. La jeune femme tendait un PADD à l'un de ses subordonnés et lui donnait des ordres. Aucun indice concernant son implication n'était visible. L'homme hocha simplement la tête et tourna les talons de manière crispée avant de partir. La femme était presque vulcaine dans sa concentration. Tout était question de travail.

T'Pol connaissait bien ce que ça faisait d'être émotionnellement détachée de ceux qui vous entouraient, et la manière dont les humains réagissaient à cela. Ils devaient percevoir Collins comme une femme froide, inamicale, voire méprisante. Ils se rappelleraient d'elle. Ça contrastait avec le comportement du Docteur Ezra Weber. Il avait été drôle, engageant, chaleureux. Il avait sûrement attiré l'attention de Sato. T'Pol avait constaté que Sato avait un bon jugement sur les gens, mais tout ce qui concernait Collins avait déjà été vérifié depuis longtemps. Ses enregistrements de Starfleet n'avaient pas été trafiqués. Son profil psychologique indiquait qu'elle avait établi ses propres règles, et qu'elle s'y tiendrait, même sous la pression.

T'Pol baissa le regard vers sa console, où elle avait trace les mouvements des membres d'équipage dignes d'intérêt. Collins était sur la liste, mais c'était également le cas de trois autres personnes.

\* \* \* \* \*

Boone se tenait debout dans le cadre de la porte, le pistolet braqué sur Reed.

Reed déglutit difficilement quand Boone entra dans le bureau. Il détecta un petit scintillement de confusion, malgré tout, quand Boone remarqua Suvosh. L'amiral fit un mouvement avec son arme, indiquant aux autres de s'éloigner tous deux de la table.

- « J'espérais ne pas en arriver là, M. Reed. Pas aussi vite en tout cas. Je commençais tout juste à planifier l'utilisation que nous allions avoir de votre personne. J'aime votre nouveau look, en tout cas. Dommage que votre petite erreur se soit fait remarquer, » ajouta Boone. « Merci de poser vos armes sur le bureau. Doucement. » Reed sortit soigneusement son pistolet. Suvosh fit de même. Quand les armes furent posées sur la table, Boone ordonna : « Reculez vers la fenêtre. »

Boone s'approcha d'eux, puisqu'ils étaient désormais trop loin du bureau pour l'atteindre. Il s'empara de la carte mémoire qui contenait une copie des données de son ordinateur, et la regarda un moment avant de la glisser dans sa poche. « Je n'ai jamais vu ce type d'appareil avant. Vous ne me présentez pas à votre ami ? » Demanda Boone, lançant un étrange regard au Vulcain... Mais bien sûr, réalisa Reed, il ne pouvait pas savoir que Suvosh était vulcain, car ses oreilles révélatrices étaient toujours dissimulées par la casquette.

Reed ne dit rien. Boone fronça les sourcils.

- « Je ne m'y attendais pas. Ce qui rendra ma vie un peu plus compliquée... mais alors, vous et vos anciens équipiers ont certainement un talent pour ça. Ou « avaient », devrais-je dire. »

Reed eut un frisson dans le dos. « Que voulez-vous dire ? » demanda-t-il.

Boone sourit, ce qui seul suffisait à inquiéter Reed. « Cela signifie que votre précieux Capitaine Archer et son satané vaisseau ne seront plus très longtemps un obstacle pour moi. »

- « Avec qui travaillez-vous exactement ? » coupa Suvosh. Boone hésita, et le Vulcain continua, « étant donné que nous avons été surprise en train de fouiller votre bureau et de voler vos dossier, et connaissant la nature de vos activités courantes, il est peu probable que vous nous laissiez vivre très longtemps. Dans ce cas, tout nous dire sur vos alliances ne serait guère dangereux. »

Reed émit un petit rire sauvage et inapproprié. Suvosh était absolument brillant. Il venait juste de finir de mettre sur écoute la pièce, et ils étaient sûrement enregistrés, probablement par l'associée féminine que Suvosh avait mentionnée plus tôt... la femme dont Reed ne connaissait que la voix. Il était impossible que Boone eût court-circuité les micros.

Boone regarda Suvosh, puis revint à Reed. « Votre ami marque un point. Très bien. Ce que je vous ai dit aujourd'hui était vrai. Une guerre se prépare... une guerre que la Terre ne peut espérer gagner. Quelque fut la menace des Xindi, ils étaient dispersés, désorganisés, et il y a longtemps de cela. L'empire Romulien est à nos trousses, et il n'abandonnera pas tant que les Terriens resteront une menace. »

- « Dans ce cas-là, on se demande pourquoi vous les aideriez », dit Reed, accusateur. Suvosh bougea, une démonstration exceptionnelle de surprise.

Boone rit désagréablement. « Parce que je suis un survivant, M. Reed, et non un fou idéaliste. Les Romuliens veulent que la menace expansionniste de la Terre soit neutralisée. Mais cela ne signifie pas un génocide total. »

Reed sentit son estomac se tordre, et le mot « collabo » lui vint à l'esprit. Il avait besoin que Boone le dise fort, pour ceux qui écoutaient... et enregistreraient. « Alors vous les avez aidés à financer Terra Prime. Vous avez appuyé les activités des insurgés sur Terre pour essayer de forcer Starfleet à rester proche de la maison. »

- « J'ai bien peur de ne pas être seul fautif. Le remplaçant de l'Amiral Gardner était responsable de l'argent et des informations que j'ai utilisées pour amorcer Terra Prime. Quand votre capitaine a malheureusement découvert que Gardner n'était pas ce qu'il était sensé être, il m'a mit dans la position parfaite pour reprendre les opérations spéciales. Ça a supprimé, par la même occasion, le seul gros obstacle à nos plans. »

Les Romuliens avaient bien joué leurs cartes. Ils avaient subordonné Boone, même quand ils avaient déjà un agent en place à Starfleet avec Gardner. Quand un pion tombait, ils en mettaient simplement un autre en position. L'amiral Novotny, se rappela Reed, avait été à la tête des renseignements de Starfleet

depuis plusieurs années avant d'être envoyé sur Starbase 1 pour prendre la place de Gardner, après que l'imposteur eût été découvert. Boone avait été par conséquent affecté à l'ancien poste de Novotny.

Boone commençait apparemment à apprécier le fait de raconter son histoire. « Tout s'était bien passé, excepté pour deux hommes. Le premier est cet emmerdeur de Capitaine Archer, qui ne peut laisser les choses se dérouler tranquillement. L'autre était Harris, le seul homme sur Terre assez paranoïaque pour comprendre que, après que j'en eût pris la tête, l'agenda des Renseignements de Starfleet avait changé. J'aurais préféré trouver Harris moi-même. J'espérais que vous m'aideriez dans cette tâche, M. Reed, mais vous êtes un homme difficile à suivre... vous nous avez glissé entre les doigts. » Boone fronça les yeux. « Mais ça n'a pas d'importance. Aucun d'entre eux... ni Harris, ni Archer... n'auront plus d'importance. »

Cette seconde référence à une possible catastrophe imminente rendit Reed encore plus nerveux. Quelque chose allait arriver... Quelque chose qui concernait apparemment l'Enterprise. Il devait se tirer d'ici et trouver un moyen d'alerter le vaisseau. Malheureusement, Boone braquait une arme sur eux. Même si l'associée de Suvosh était en train d'écouter, ça lui prendrait un certain temps avant de venir les secourir. Le mieux était de pousser Boone à poursuivre la discussion.

C'est pourquoi Reed, peut-être pour la première fois de sa vie, fut soulagé d'entendre la voix de Harris. « Vous penserez sûrement, Amiral, que mon intérêt ne touche pas encore à sa fin. »

Boone se tourna pour trouver Harris dans l'encadrement de la porte, une arme impressionnante braquée sur l'amiral. « Vous...Comment ? » Bégaya Boone, faisant écho aux pensées de Reed.

- « Ce n'est pas le plus important pour le moment, » dit Harris. Mais ses yeux vacillèrent un instant sur Reed, et celui-ci jura intérieurement. Sa mission personnelle avait été en quelque sorte compromise. Ça ne pouvait être que Nguyen. Cet homme avait la ferme conviction de l'innocence de Harris. Il n'avait jamais cru à sa trahison. Nguyen avait tout dit à Harris à propos de la mission de Reed.

Harris s'adressa à Boone. « Ce qui importe, c'est ce que nous allons faire ensuite. Sauf si vous voulez simplement être prêt et mis au courant, malgré ce qui a déjà été fait, de ce que les Romuliens ont planifié, pour faire avancer les choses ? J'avoue que je préfère ça. »

Aucun d'entre eux n'attendait réellement que Boone prit au sérieux les suggestions de Harris, et donc personne ne fut surpris quand le bras de Boone se leva. Ce qui surprit Reed, c'est qu'il n'essaya pas de se suicider... un dernier effort pour empêcher quiconque d'accéder aux informations... Boone visa Harris.

Deux tirs furent exécutés Presque simultanément. Alors que Boone et Harris tombaient tous les deux, Reed sauta à travers la pièce et saisit les armes posées sur le bureau. Il en lança une à Suvosh et tint la sienne en joue alors qu'il reculait vers la porte. Des alarmes stridentes retentirent quand il la ferma et verrouilla... les systèmes du bâtiment, réalisa Reed, avaient détecté le feu des phasers. Boone saignait abondamment sur le sol, ne bougeait plus alors que Suvosh s'agenouillait près de lui et lui tapotait le bras. Ils entendirent des pas dans la salle d'attente. Reed se pencha sur Harris qui clignaient des yeux, le regard baissé sur sa poitrine, où le sang trempa rapidement sa chemise.

- « Je ne savais pas qu'il tirait aussi bien, » réussit à dire Harris, le souffle coupé. « Bien sûr, il pouvait difficilement rater son coup à cette distance, n'est-ce pas ? »

Reed posa une main sur la plaie, mais ce n'était pas suffisant, vu la quantité de sang qui s'en échappait. Il ne s'imaginait pas ressentir de la tristesse pour la mort de cet homme, mais là, maintenant, il souhaitait vainement un miracle.

Quelque cogna à la porte du bureau, et des voix graves et masculines crièrent. Harris se releva et empoigna la chemise de Reed. « Poche intérieure droite, » il siffla, Reed l'atteint et en retira ce qui semblait être un communicateur. « Balise...pour se téléporter. »

- « Voici la copie des dossiers de Boone. » Suvosh tendit l'appareil à Reed alors que le martèlement sur la porte s'intensifiait. Il l'avait récupéré dans la poche de Boone. « Il est mort. »

Reed le prit et baissa les yeux vers Harris. « Je le donnerai à l'Enterprise. Hoshi Sato et T'Pol peuvent le décrypter. Nous découvrirons ce que Boone faisait. » En lui-même, Reed espérait pouvoir trouver un moyen d'éviter la chose qui était sur le point de s'abattre sur ses anciens coéquipiers.

Harris hocha la tête, l'air étrangement calme. « C'est à vous maintenant, M. Reed. » Une expiration, une longue attente, et c'était tout. Reed regardait la vie quitter ses yeux.

Harris était mort.

Le martèlement sur la porte devenait dangereusement fort. Reed regarda Suvosh, qui acquiesça à peine. Reed saisit l'épaule du Vulcain et pressa le bouton de la balise. Le bureau de Boone disparu au moment où la porte fut défoncée.

\* \* \* \* \*

La première fois que Reed avait été sur un vaisseau Klingon, il avait un rhume et ne pouvait rien sentir. La fois suivante, il avait été inconscient la plupart du temps. Maintenant, alors qu'il bloquait sa respiration pour limiter l'assaut vers ses narines, il réalisa à quel point il avait été chanceux. Suvosh avait



l'air de mauvaise humeur à cause des odeurs ; son sens de l'odorat vulcain sur-développé était sans aucun doute plus offensé par la puanteur que lui-même. Une véritable cacophonie de sons allait de paire avec cette puanteur, incluant des voix graves bavardant, disant quelque chose à propos de techniciens médicaux, et, plus proche, un horrible grognement animal.

Le vacarme diminua quand les voix se turent. Quelqu'un avait coupé une transmission, réalisa Reed.

- « Où est Harris ? » Demanda une voix familière, et Reed se dégagea de l'épaule de Suvosh et se retourna.

- « Adam, » il réussit à l'identifier quand l'homme marcha jusqu'à lui, l'Amiral Krell derrière lui, suivi par un Targ hargneux. Buveur de Sang, tel était son nom. Reed frissonna. « Et l'Amiral Krell. Je suis... Je... Je suis à court de mots. C'est un honneur d'être à nouveau à bord de votre vaisseau, Amiral. »

- « Nous avons localisé votre transmission, » dit patiemment Adam Nguyen. « Je sais que vous veniez tout juste de parler avec lui. Je vous ai entendu. Où est-il ? Pourquoi avez-vous sa balise ? »

- « Il est mort, » dit Reed à son ancien équipier. « Je suis désolé. Boone lui a tiré dessus. Il m'a donné la balise juste avant de mourir. »

- « Mort ? » dit Nguyen, les yeux vides. Puis : « Non, je ne pense pas. Il a surmonté pire que ça. »

- « Il n'aurait jamais pu être réanimé, » insista Reed, bien qu'il connût les sentiments de Nguyen. Harris avait plus de vies qu'un chat. « C'était un trauma massif. » Il se rappela le voile qui avait recouvert le regard de Harris, la disparition complète de la vie et de l'humanité. « je l'ai vu partir. »

Sous cette lumière étrange, il regarda la mâchoire de Nguyen se crispier. Le silence s'éternisa, mais, après un long moment, l'entraînement de Nguyen reprit le dessus, et il se contrôla de nouveau. Qu'avaient traversé Nguyen et Harris ? Reed ne le saurait probablement jamais.

- « Je suis désolé, » dit Reed.

- « Moi aussi, » murmura Suvosh.

A sa grande surprise, Krell exprima sa sympathie. Il mis une claque à l'épaule de Nguyen et annonça, « Il est mort en combattant, avec honneur, comme nous aimerions tous mourir. Nous boirons du vin de sang en son honneur. »

- « Plus tard, » lâcha Nguyen. « Plus tard, le vin de sang. Maintenant, je ferai mieux de contacter Laura et lui apprendre que vous vous en êtes tous les deux sortis. Elle est sur Terre et surveille la situation. »

- « Laura ? » interrogea Reed alors que Nguyen se dirigeait vers une console située dans un coin. Ils s'étaient matérialisés sur le pont. Reed regarda les membres de l'équipage Klingon en suivant Nguyen. Il était surpris de voir que deux d'entre eux étaient des femmes... bien qu'elles eurent l'air aussi large et

féroce que les hommes, même si plus légèrement vêtues. L'une d'elles lui dévoila ses dents, et il sauta sur la margelle, pour lui faire plaisir.

- « Votre ami Vulcain doit la connaître sous le nom d'Abigail Waring. »

Nguyen active un contrôle. « Krell, j'ai affiché cela sur votre écran. »

- « Abigail Waring ? » Demanda Reed à Suvosh.

- « Mon associée, » dit Suvosh quand le logo sur l'écran laissa la place au visage d'une femme blonde. La réaction typiquement vulcaine de Suvosh, l'équivalent d'un cri de surprise, fut un haussement de sourcil.

Elle ne lui familière. « Je la connais. » Reed la pointa du doigt. « Je l'ai vue au marché en plein air. » C'était la femme avec qui il avait eu un bref contact visuel, comme par accident. Il se tourna vers Suvosh. « Elle me rappelle Elizabeth Tucker, la sœur de Trip Tucker. Elizabeth est morte dans l'attaque Xindi. »

Suvosh hocha la tête. « Elle était votre couverture au marché. Et apparemment, bien plus aussi. »

Reed secoua la tête. Il ne savait pas que Suvosh s'était arrange pour avoir une couverture, mais ça ne le surpris pas. Suvosh, exprimant sa désapprobation, croisa les bras et fixa du regard l'écran, comme pour demander à Sutton de s'expliquer.

- « M. Reed. » La voix de la femme était familière... la même voix qu'il avait entendue plusieurs fois quand il avait espionné les transmissions de Suvosh à son associée. « Je suis Laura Sutton. Ravie de faire la connaissance d'un collègue. » Reed cligna des yeux. « J'aurai souhaité le faire dans d'autres circonstances. Je suis contente que vous vous en soyez sorti sans trop de dégâts. » Son visage s'adoucit. « Vous aussi, Suvosh. M. Reed, Adam m'a parlé de vous. Je surveille ce qui se passe dans le bureau... Les micros de Suvosh transmettent toujours. Les autorités ont fracturé la porte et alerté Starfleet quand ils ont trouvé la carte d'identité de Boone. Le personnel de Starfleet vient juste d'arriver. Ils inspectent l'ordinateur de Boone. Ils vont probablement installer un brouilleur et je perdrai la transmission, mais j'enregistrerai tout ce que je pourrai. » Son regard s'adoucit, tout comme son ton professionnel. « Je suis désolée, Adam, mais Harris est mort. Ils sont morts tous les deux. Les techniciens médicaux d'urgence viennent juste d'arriver, mais ils ne peuvent plus rien faire pour eux. »

Nguyen se pencha sur la console, tête baissée, pendant un long moment, avant de se relever pour répondre. « Malcolm me l'a dit. Mais c'est mieux de se l'entendre confirmer. »

- « Et Suvosh, je suis désolée, » continua Sutton. « Une fois sous couverture, toujours sous couverture. Vous savez comment ça se passé. J'étais au bon endroit au bon moment. Je n'ai jamais travaillé contre les intérêts de l'ambassade. Je vous le jure. »

Suvosh retira sa casquette et lissa ses cheveux. Il était de nouveau un Vulcain se contrôlant complètement. « Je suppose que vous étiez l'informateur infiltré de Harris ? »

Sutton hocha la tête. « C'était mon contact. J'ai travaillé plusieurs fois avec Adam. Nous avons été contactés quand les agents ont manqué à l'appel. Je suis à peu près sûre que vous pouvez relier toutes ces disparitions à Boone et les considérer comme morts. Il était en train de faire le ménage. Tous ceux qui manquent ont travaillé avec Harris. C'est pour cela que Harris a insisté pour y aller seul. Pour lui, c'était une affaire personnelle. »

- « Je serai sur Terre dans quelques minutes, » lui dit Nguyen. « je voulais juste que tu saches que Malcolm et Suvosh s'en étaient sortis. »

La réponse de Sutton fut rapide. « Compris. On se voit au point de rendez-vous. Sutton, terminé. »

Nguyen éteint l'écran. « Je n'arrive pas à croire que ce soit fini, » dit-il à Reed. « Votre mission et la mienne se finissent en même temps. Boone était derrière tout ça... mes agents disparus et votre traître sur Terre. »

- « Et il y a bien plus que cela, » ajouta Reed. « Avez-vous écouté quand Boone a admis son implication dans l'incident Terra Prime ? »

- « Ouai, bien sûr. » Nguyen passa la main dans les cheveux. Il eut l'air soudain plus vieux et fatigué. « Nom de dieu, » jura-t-il sans passion. « Nom de dieu. »

Reed savait ce qu'il ressentait. « Harris n'est peut-être plus là, mais il faut faire avec. Le collaborateur le plus puissant des Romuliens a été arrêté. Ce qui est sur l'ordinateur de Boone et ce qu'on a enregistré sera suffisant pour le faire tomber, s'il n'est pas déjà mort. Et c'est grâce à nous... nous tous. »

- « Je suppose, » dit Nguyen de mauvaise grâce.

Reed observa Nguyen. Malgré sa victoire, l'homme semblait abattu. La mort de Harris l'avait clairement secoué. « Avant que vous partiez, une dernière faveur, en souvenir du bon vieux temps ? »

Nguyen soupira. « Oui, bien sûr. »

- « Je veux une copie de cet enregistrement, quand il sera complet. »

Nguyen haussa les sourcils, interrogatif. « Je ne suis pas surpris. Vous l'aurez. Où voulez-vous qu'on vous le livre ? »

- « Sur l'Enterprise, » répondit Reed rapidement. « Bien sûr, si j'arrive à convaincre l'Amiral Krell de nous aider. » Il n'avait pas oublié que Boone avait laissé entendre, l'air de rien, que tout n'était pas bien parti avec l'Enterprise. Il avait besoin de s'occuper de ça maintenant. « Oh, et j'ai besoin de passer un appel également. Je dois contacter un vaisseau Boomer, Le Fortitude, pour parler à son capitaine, Lisa Kearney. Elle saura où se trouve l'Enterprise. »

Il espérait seulement que ça ne prendrait pas trop de temps, car le caractère de l'animal domestique Targ de Krell, Buveur de Sang, ne semblait pas s'être amélioré, depuis ces derniers mois.

\* \* \* \* \*

- « Bien, voyons voir ça, » dit Trip Tucker d'une voix traînante. Il tendit à T'Pol le PADD. « J'ai lancé le système de scanner interne, comme vous l'avez demandé, et il a découvert un code étrange, inséré dans une boucle des scanners de torpilles téléguidées. »

T'Pol fronça les sourcils en examinant les données. « Et ce n'est pas un élément d'une boucle normale ? »

- « Oh, attendez, je l'ai. » Tucker signala une donnée sur le PADD. « Non. C'est Malcolm qui a conçu les programmes de scanner du système. Ils comparent le point de sauvegarde du code à la version actuelle. Chaque fois que nous mettons à jours les codes, nous faisons de même avec le scanner système. Ceci nous montre que les scanners ont été falsifiés depuis la dernière fois où nous avons fait la mise à jour, environ une semaine après son arrivée ici. Donc, l'analyse la plus récente ne l'a pas détecté... Le scanner qu'elle a demandé après l'accident. » L'accident où Weber lui avait sauvé la vie, mais Tucker garda cela pour lui. « Ce scanner a dit que tout était correct, car tout correspondait. »

T'Pol naviguait d'un écran à un autre sur le PADD, canalisant les données plus vite que Tucker ne pourrait jamais le faire. « Les scanners de ciblage ont été trafiqués pendant une transition prévue entre la puissance primaire et la puissance secondaire, durant une vérification de routine des systèmes de puissance secondaire. L'altération rendant le ciblage des torpilles inopérant n'aurait pas été découvert, jusqu'à ce que celles-ci soient de nouveau mises en service. »

- « C'est comme ça que je le vois, » acquiesça Tucker. « Les capteurs de puissance primaire ont probablement été sabotés au même moment. Et je pense que Hess avait tort. Je ne crois pas que le but du sabotage était de faire perdre de la puissance au vaisseau, et de stopper le warp. J'ai l'impression que c'était juste un effet secondaire du bordel dans le système de torpille. Les programmes de téléguidage auraient été affectés au moment où la puissance secondaire aurait été utilisée. Le saboteur a dû travailler trop vite et n'a pas corrigé cela. »

- « Je vais essayer de localiser l'endroit où l'ordre de tir à distance a été donné, » dit T'Pol.

- « Vous avez une idée de qui aurait pu faire ça ? » la titilla-t-il quand T'Pol continua de faire défiler les informations.

- « Selon tout logique, une seule personne est capable d'avoir fait cela, » répondit T'Pol. « Même si la motivation m'en est encore inconnue. » Elle rendit le PADD à Tucker. « L'avertissement de M. Reed... »

- « Attendez une minute ! » L'interrompit Tucker. « Vous voulez dire que Malcolm nous contactés ? Parce que c'est la première fois que j'en entends parler. »

- « Pas directement. » T'Pol se dirigea vers la porte. « Par le biais d'une amie. Lisa Kearney nous a contactés il y a approximativement deux heures pour nous alerter sur ce que nous suspicions déjà : l'Amiral Boone est responsable de l'appel de détresse de l'Albion. C'est un piège. » Tucker fixa T'Pol alors qu'elle touchait le panneau de contrôle de la porte. « Excusez-moi. Nous sommes presque arrivés aux coordonnées de l'appel de détresse. Je dois prévenir le Capitaine et couper la puissance sur les systèmes de téléguidage des torpilles. »

- « Le Lieutenant Collins piquera une crise, » Tucker observa la pièce vide, juste au moment où il sentit le vaisseau sortir du warp.

\* \* \* \* \*

Mayweather sortit en douceur du warp, aux coordonnées indiquées par l'appel de détresse de l'Albion. Derrière lui, il était hautement conscient de la présence du Capitaine Archer debout, et la simulation de l'écran, qui affichait l'étendue infinie de l'espace et rien d'autre. « Nous sommes aux coordonnées, Capitaine, » rapporta-t-il.

- « Stoppez tout, Travis. »

- « Bien, Monsieur. » Les mains de Mayweather dansèrent sur la console. « Au rapport, tout est stoppé. » Si l'Enterprise était attaquée, au moins ils seraient prêts. Lui et Sato avaient fait tout ce qui était en leur pouvoir. Ils avaient rapporté assez de preuves pour désigner Collins comme étant le saboteur. Mais apparemment, T'Pol n'était pas d'accord, parce que Collins était restée active à sa station, à regarder l'écran comme tout le monde, et en ayant l'air tout aussi inquiet. Et Archer avait passé un long moment dans ses quartiers. Quelque chose se passait. Mayweather ne savait pas quelle réaction avaient prévu Archer et T'Pol. Et en parlant de T'Pol... Où était-elle ? Elle n'était pas sur le pont.

Archer regarda Sato, attentif. « Du nouveau ? »

Sato fronça les sourcils. « Non, Monsieur. Personne ne répond à notre salut, et il n'y a aucun vaisseaux sur les scanners. »

- « Alerte tactique, » ordonna Archer.

Collins prit la parole, la voix pressante. « Monsieur ! Le système de téléguidage des torpilles est déconnecté. »

Archer se retourna comme l'estomac de Mayweather. « Pourquoi ? » demanda Archer à Collins.

- « Je ne sais pas, Monsieur ! Ça a apparemment été fait dans armurerie. Je ne peux pas le relancer d'ici. Et nous n'avons aucune réponse de armurerie. » D'après Mayweather, Collins avait l'air honnête. Elle était bonne, il lui devait lui accorder cela.

Archer la pointa du doigt. « Eh bien vous calculerez la trajectoire manuellement, Lieutenant. Restez à votre poste. »

Collins déglutit et se redressa. « Bien, Monsieur. » Elle agrippa les bords de sa console, seuls ses phalanges blanchies attestant de son angoisse.

\* \* \* \* \*

Le commandant du vaisseau émettant le signal de détresse de l'Albion se rassit sur son siège. L'Enterprise était apparue juste à l'heure. Tout ce qu'il avait à faire, c'était d'attendre le signal de l'agent infiltré à bord, puis de se révéler. Le navire Terrien ouvrirait le feu sur son vaisseau... et raterait sa cible.

Alors il détruirait l'Enterprise, et commencerait la bataille qui éliminerait la menace de l'expansionnisme Terrien envers la sécurité de l'Empire Stellaire Romulien.

Les secondes se transformèrent en minutes, et l'équipage présent sur le pont ne tenait plus en place. L'Enterprise était restait simplement là, sans bouger, sans tirer... mais bien sûr, pour l'Enterprise, il n'y avait rien sur quoi tirer. D'après les capteurs supérieurs de son vaisseau, les armes du navire Terrien étaient alimentées. Sans confirmation de l'agent, de toute manière, ils étaient incapables de dire si les scanners de ciblage avaient été sabotés.

Le commandeur avait le pressentiment que leur mission était sur le point d'échouer. Il était vital que les humains frappent en premier.

Alors il attendit.

\* \* \* \* \*

- « Whoa, » dit Mayweather, surpris quand l'étendue noire sur l'écran de contrôle se transforma en un flou coloré, formant un autre vaisseau. « Klingon. C'est un vaisseau Klingon, » dit-il, juste au moment où Sato appela, « Capitaine, nous recevons en ce moment même les salutation de l'Amiral Krell. »

- « Krell ? » dit Archer, se levant de son siège. « Eh bien, je ne m'attendais pas à cela. Passez-le sur écran. »

- « Capitaine, » Krell salua Archer un peu après. « On m'a promis une bataille, et vous êtes tout seul ici. Je ne suis pas un service de navette. Veuillez récupérer vos hommes pour que je puisse poursuivre mon chemin. »

Krell se déplaça sur le côté, révélant deux hommes qu'Archer ne connaissait. L'un d'eux était un grand Vulcain, et l'autre, un homme petit et blond. Il cligna des yeux quand le plus petit parla, l'accent inimitable, à couper au couteau... impossible de se tromper. « Capitaine, content de vous revoir. »

- « Malcolm ! » cria Archer. « J'ai failli ne pas vous reconnaître. »

Reed regarda Archer, apparemment confus. Puis son visage se détendit en un sourire. « Oh, les cheveux. » Il monta une main à sa tête et les ébouriffa. « Désolé, j'ai tendance à oublier, maintenant. C'est un déguisement. » Il fit un geste vers le Vulcain, debout à côté de lui. « Je vous présente Suvosh, le chef de la sécurité de Nevarra Sel. »

Le chef de la sécurité de Nevarra Sel ? Archer mit cette information de côté pour questionner Reed plus tard. « Suvosh. » Archer hocha la tête poliment. « Messieurs, excellent timing. Si vous pouviez venir ici, nous avons besoin de votre expertise dans armurerie. Et Krell ? »

- « Quoi ? » Aboya Krell, croisant les bras, l'air batailleur.

- « Si vous pouviez rester un moment, vous pourriez peut-être voir une bataille. Ou tout au moins, joignez-vous à moi quelques heures pour déguster du vin de sang. »

- « Oui, parce qu'apparemment, je n'ai rien d'autre à faire que d'accéder à toutes vos demandes, » dit Krell méchamment. Il se tourna et dit quelque chose en Klingon que le traducteur universel ne put traduire, et l'écran montra alors une vue extérieure du vaisseau Klingon, juste au moment où un autre appareil sortait de warp, suivi, un instant plus tard par un autre. Du coin de l'œil, Archer capta l'effet lumineux d'une téléportation, et, quelques instants plus tard, Reed et Suvosh se tenaient debout, près de lui, sur le pont.

- « Capitaine, » le salua Reed, et Archer pris la main tendue entre les siennes. Était-ce son imagination, où Reed avait grandi ? Dans tous les cas, il était sacrément heureux de voir son ancien collègue.

- « M. Reed, » dit Archer, puis il s'inclina légèrement devant Suvosh, connaissance l'aversion des Vulcains pour les contacts physiques. « Suvosh. Malcolm, vous connaissez le chemin de armurerie. Trip et T'Pol attendent. Ce sont les scanners de ciblage des torpilles. » Il pointa du doigt Collins quand Reed s'approcha de la porte. « Dites bonjour à Victoria Collins, votre remplaçante. »

- « Monsieur, » dit sèchement Collins alors que Reed partait se promener.

- « Lieutenant, » répondit-il avec un hochement de tête poli.

- « Capitaine, l'un de ces vaisseaux est le cargo Kreetassan Lingba, » rapporta Sato.

Archer sourit. Les choses devenaient plus compliquées désormais. Leur patient Kreetassien, dans l'infirmierie, faisait partie de l'équipage du Lingba. Ce vaisseau était maintenant réparé, et Archer utilisait la bonne volonté suite au sauvetage du Kretassien pour demander la présence du Lingba. « Voilà, ça je m'y attendais, » dit-il. Et en bonus, ils seraient bientôt débarrassés du Kreetassien au sale caractère. « Et... Este que c'est le Fortitude ? Le vaisseau de Lisa Kearney ? »

- « Oui, Capitaine. »

C'était encore mieux. On avait justement besoin d'une petite démonstration de force et de solidarité. « Le Capitaine Kearney m'a dit qu'elle avait encore plus de vaisseaux Boomers ici... des navires avec de l'armement amélioré. Ils arriveront normalement dans une petite heure. »

Sato toucha son oreillette, habitude signifiant qu'elle se concentrait. « Le Lingba nous salue. »

Archer s'installa dans son siège. « Montrez-le à l'écran. »

\* \* \* \* \*

Le commandant arpenta le pont quand deux vaisseaux, puis un autre, et encore un autre, et encore un autre, sortirent du warp. Les vaisseaux Terriens pauvrement armés ne le troublaient pas ; au pire, ils pourraient le pilonner, mais seulement en échange de leur propre destruction. Mais les vaisseaux Klingons et Kreetassiens avaient des armes impressionnantes, et les deux races étaient réputées pour leur préférence à tirer d'abord et poser les questions ensuite. La présence de tant de vaisseaux ne pouvait signifier qu'une chose : leur ruse avait été découverte.

Il avait abandonné le message codé, lancé des heures avant, en prévision de l'affrontement. Le navire de l'Empire Stellaire Romulien se dévoilerait gentiment et lèverait ses boucliers, seulement pour qu'on lui tire dessus, sans aucune provocation de sa part, par le vaisseau Terrien Enterprise. Le tire échouerait lamentablement, mais il n'aurait d'autre choix que de répliquer, et son armement supérieur lui garantirait la destruction totale de l'Enterprise. Le message de la "bataille" résonnerait aux oreilles des races qui avaient stupidement promis leur allégeance à la Terre : changer de camp ou être écrasé. Et en bonus, l'Enterprise serait détruite, chose sur laquelle l'Amiral Boone avait été catégorique. Les Romuliens le ressentaient différemment : il n'était pas bon de créer des martyres, et ils avaient délibérément laissé les vaisseaux quasiment intact après l'incident dramatique sur Alpha du Centaure. Si les romuliens avaient voulu détruire l'Enterprise, ils l'auraient fait à ce moment-là.



Mais ça n'avait plus d'importance. Une heure passa, et aucun signal ne vint. Six vaisseaux face à lui, et non un. L'opération avait échoué.

- « Monsieur ! » Appela un soldat. « L'Enterprise est en train de diffuser un message. »

- « Montrez-moi, » claqua le commandant en s'asseyant.

Au lieu du visage masculin du Capitaine Archer, il fut confronté à une femme Vulcaine. Ses cheveux courts n'adoptaient pas le style Romulien, mais ses traits, la manière dont elle se tenait, sa fierté désinvolte... Elle lui semblait vraiment Romulienne. Elle se tenait au repos. Derrière elle était assis Archer, jambes croisées, l'air amusé et détendu.

- « Ici le Commandeur T'Pol, du vaisseau spatiale Enterprise, » dit la Vulcaine. « Je m'adresse au vaisseau Romulien sous camouflage. Veuillez noter s'il vous plait, que vous avez échoué. Votre agent à bord à été découvert. Nous avons le plein contrôle de l'armement du vaisseau. De plus, nous vous informons de la mort de l'Amiral Boone. Ses fichiers de données sont examinés par la Sécurité de Starfleet. Nous prévoyons qu'ils seront plus qu'intéressants. Nous vous conseillons vivement de cesser toute tentative d'ingérence dans les affaires de la Terre. Nous vous conseillons également de rappeler tous vos agents, pour leur propre sécurité. Et nous vous recommandons de partir. Maintenant. »

Le commandant fixa le visage décidé de la femme, son propre visage étant rongé par la colère. Il ne pouvait pas croire à cette insulte. Le message avait été délivré par un subordonné, non par le capitaine lui-même. C'était comme être giflé en public. Pourtant, s'il tentait de sauver l'opération en se dévoilant, il serait détruit par un unique tir bien placé. Même les torpilles chétives de l'Enterprise pourrait faire exploser son vaisseau si il n'avait pas ses boucliers levés... même si le point primordial fût que l'Enterprise fût feu sur un navire sans bouclier, mais à la seule condition que les torpilles ratent leur cible.

- « Maintenez les boucliers levés, » grimaça-t-il. « Laissez tomber le camouflage pendant un moment... assez longtemps pour détruire la balise d'enregistrement. Et ensuite, partons d'ici. »

Il partirait avec un geste dramatique... Mais ce ne serait rien d'autre qu'un geste.

\* \* \* \* \*

Le regard d'Archer fit le tour du pont. Tout le monde était là... tous les membres d'équipage affectés au pont, ainsi que Phlox, Reed, et Suvosh. Phlox venait juste de dire au revoir à son patient Kreetassien et à sa filleule. Berina prenait un vol avec les Kreetassiens pour la Terre. Il semblait qu'elle avait lié amitié avec le Kreetassien et était intéressée par les installations médicales à

bord du cargo. Le capitaine Kreetassien avait donné son accord pour l'amener jusqu'à la Terre, en échange de ses services à bord.

Archer avait expérimenté une poussée d'adrénaline quand le vaisseau Romulien était apparu juste devant eux. L'appareil avait détruit quelque chose de petit qui avait explosé, dégageant de la chaleur et de la vapeur. Puis le vaisseau avait de nouveau disparu dans le néant. Vous avez gagné ce round, signifiait ce message, mais nous sommes toujours là, dans les ténèbres. La montée d'adrénaline n'était pas retombée, malgré le vin de sang qu'il avait partagé avec Krell semblait dire que tout était fini. Starfleet fouillait dans l'ordinateur de Boone à l'instant même. Sato avait rapidement contacté le quartier général de Starfleet qui l'avait confirmé. Rien n'était plus motivant que de trouver un amiral mort dans un bureau officieux secret avec l'ancien chef de la division des affaires secrètes. Starfleet passerait tout au peigne fin. Et encore, Archer n'avait pas mentionné le fait qu'il détenait une copie de ce qu'il y avait dans l'ordinateur de Boone. T'Pol et Sato le décrypteraient, et ils allaient sans aucun doute apprendre beaucoup de choses. Mais s'il y avait des agents hauts-gradés Romuliens, Archer voulait être au courant.

- « A tout le monde, » appela-t-il, et la pièce retrouva son calme. « J'ai demandé à T'Pol, qui a mené l'enquête sur l'identité du saboteur, de faire le debriefing. T'Pol. »

T'Pol s'appuya contre la table lumineuse, au centre de la pièce. « L'identité du saboteur est Ezra Weber, » dit-elle abruptement.

Archer, que T'Pol avait briefé juste avant que Krell et lui partagent le vin de sang, regarda Sato, la plus grande admiratrice de Weber. Sato, bras croisés en défense, n'avait vraiment pas l'air heureuse, mais pas surprise pour autant. Sato avait disparu environ une demie-heure, à la demande de T'Pol, et il n'avait aucune idée de ce que l'on avait pu lui demander.

Ses soupçons furent confirmés un instant plus tard quand T'Pol pressa un bouton sur la console. Le visage d'une jeune femme apparut sur l'un des écrans. « Nous avons trouvé cela parmi les effets personnels du Docteur Weber, » expliqua-t-elle. « L'enseigne Sato l'a décrypté pour moi. » Elle démarra la lecture.

- « Ezra, » dit la femme, les yeux marrons écarquillés, suppliant. « Ils me tiennent. Je ne suis pas morte. Si tu fais ce qu'ils demandent, ils me relâcheront. »

T'Pol mis sur pause. « Sa motivation était la vie de sa femme, son ancienne associée. Le Docteur Weber, sous la direction des Romuliens, a procédé à des opérations de chirurgie esthétique sur des agents Romuliens humains pour dissimuler leur identité. Sa prise de poste sur l'Enterprise était le fruit du hasard, une opportunité que les Romuliens ont saisi. Il avait des connaissances

avancée en systèmes, grâce à ses années de travail en recherches sur les équipements médicaux. L'opération était précipitée, mais apparemment bien préparée. Le Docteur Weber a saboté le système de puissance quand l'opportunité s'est présentée d'elle-même. Il a simultanément endommagé les scanners de ciblage des torpilles pour qu'elles ratent leur cible, et il a envoyé un message codé, déclenchant le plan des Romuliens : diffuser un signal de détresse pour isoler l'Enterprise. Les Romuliens avaient prévu de tomber leur camouflage, sans arme, simplement pour qu'on leur tire dessus. Ça leur aurait permis de répliquer, et de détruire l'Enterprise. Si l'Enterprise ne tirait pas, ce qui s'est en fait passé, alors le Docteur Weber pouvait tirer une seule fois, depuis soit l'infirmerie, soit ses propres quartiers. Bien sûr, son identité aurait été alors révélée au grand jour, quand le Commandeur Tucker aurait évalué les dégâts causés aux capteurs de ciblage. »

- « Il m'a sauvé la vie, » coupa Tucker. « Pourquoi aurait-il fait ça, si nous étions tous supposés être tués par les Romuliens ? »

Phlox avait une réponse toute prête pour cela. « C'est un docteur, Commandeur. »

Tucker secoua la tête, pas très convaincu par ces paroles, et T'Pol continua. « Les Romuliens lui ont peut-être promis l'immunité... une éventualité peu probable, dans tous les cas, le Docteur Weber aurait été suspecté. » Elle fit un geste vers le visage désespéré, glacé, de la belle femme les fixant des yeux à travers l'écran. « Je crois que cette femme est maintenant morte. Mais j'ai quand même fait une demande officielle de recherche. »

- « Est-ce le véritable disque ? Est-ce vraiment elle, ou est-ce quelqu'un qui prétend être elle ? » Coupa Mayweather.

T'Pol éteint l'écran. « Une autre information sur ce disque me dit que c'est en effet elle, oui. Mais tout est possible. »

Archer prit la suite. « Lieutenant... excusez-moi, Monsieur... Reed pense que le contenu de l'ordinateur de Boone montrera que le complot des Romuliens remonte bien avant Alpha du Centaure. Les événements sur Star Base 1 et même Terra Prime étaient également de leur fait. »

Au hochement de tête d'Archer, Reed parla ensuite. « Nous avons une grande dette envers Harris. Il a été le premier à faire le lien. C'est pour ça qu'il est devenu un rebelle. »

- « Harris ? Qui est Harris ? » Demanda Collins.

Archer répondit : « Le chef des opérations spéciales des Renseignements de Starfleet. »

- « Starfleet avait un secteur Opérations Spéciales ? » Demanda Collins, incrédule.

- « Eh bien, j'ai le regret de vous dire que Harris est mort aussi, » ajouta Reed. « Il ne surgira plus inopportunément pour demander notre aide. »

Archer leva les mains. « Nous aurons encore plus de réponses après avoir fouiller les affaires de Boone. T'Pol, M. Reed, Lieutenant Collins, merci de rester. »

Il observa Reed échanger quelques paroles avec Tucker, puis avec Sato. Reed avait vraiment l'air d'être un étranger, mais ce n'était pas seulement à cause de ses cheveux blonds hérissés et de ses vêtements à la mode et pourtant classiques. C'était ses manières détendues, son sourire franc. Il voyait un Reed dégagé de toute responsabilité.

Eh bien, c'était son travail de donner à Reed des responsabilités.

- « M. Reed, j'aimerais que vous réfléchissiez à la possibilité de reprendre votre poste à bord de l'Enterprise, » dit-il sans préambule.

Il observa Collins qui rougissait. « Monsieur... » commença-t-elle, mais elle se tut.

- « Lieutenant Collins, votre travail en tant que chef de la sécurité a laissé à désirer. Je vous relève de ce poste... peu importe si M. Reed revient ou pas. Votre travail consistait à être expert en armement. Votre expertise de l'équipement est inacceptable. Le Commandeur T'Pol n'a pas mentionné cela dans le briefing que vous venez juste d'entendre, mais l'altération du système de torpille n'a pas été découverte par votre propre diligence, mais par le programme de sécurité automatisé de M. Reed. Il a généré des résultats que vous n'avez pas examinés. Votre manque d'attention a mis en danger tout le vaisseau. »

Collins serra les dents. « Monsieur. »

- « Vous voulez poser une question ? » Archer soutint son regard.

Il pensait qu'elle ne présenterait pas d'excuses, et elle ne le fit pas. En fait, elle dit, « Une seule, Monsieur. Avez-vous cru que j'étais le saboteur ? »

- « Oui, » Répondit Archer. « Vous aviez les accès. Et vous n'aviez pas beaucoup d'amis à bord. »

- « Vous aurez ma démission demain matin, monsieur, » dit Collins. Elle venait de retrouver son contrôle glacial. Elle avait de la force. Archer appréciait cela.

- « C'est bien sûr votre choix. Je l'accepterai si vous y tenez. Mais pensez-y sérieusement. Vous avez des capacités prometteuses. Vous êtes intelligente. Vous apprenez vite. Votre compréhension des opérations est de premier ordre. Vous avez besoin d'une expérience pratique et de maturation. Vous avez besoin d'apprendre, et vous avez besoin de travailler avec un coach en ce qui concerne les relations avec vos collègues. Je suggère le Commandeur T'Pol. Vous pourriez apprendre beaucoup de M. Reed ici... à condition que je puisse le convaincre de reprendre son poste. Je vous offre les ressources de cet équipage. Je vous

suggère d'apprendre d'eux. Vous seriez un atout pour l'Enterprise. La chose contre laquelle vous devez lutter est votre orgueil. »

- « Oui, Monsieur. » Le visage de Collins ne trahissait aucune émotion. « Merci, Monsieur. Je vous répète que vous aurez ma démission demain matin à la première heure. Je n'ai pas besoin d'y réfléchir. »

Il n'était pas vraiment surpris. « Rompez, » ordonna-t-il.

Collins tourna les talons et marcha, chaque mouvement étant contrôlé, contenant sa rage en partant.

Reed se frotta la nuque quand la porte se referma dans un murmure derrière elle. Elle aurait dû claquer, mais c'était bien sûr impossible. « Je crois que je suis content de ne pas avoir à la connaître. Elle a l'air un peu difficile. »

T'Pol dit doucement, « Ses compétences ont été remises en question. Mais elle a appris beaucoup durant sa mission sur l'Enterprise. Ça lui sera très utile pour sa prochaine affectation. »

- « Je crois qu'il y a une offre d'emploi qui vous attend, Malcolm, » dit Archer, chassant Collins de son esprit. « Avez-vous une réponse à me donner ? »

Reed sourit. « En fait, oui. » Il plongea la main dans la poche et en sortit quelques petits bouts de métal. « Voilà. »

- « Vos barrettes. » Archer tendit la main pour les accepter. « Ne me dites pas qu'elles sont restées dans votre poche tout ce temps-là. »

- « A vrai dire, si, » confessa Reed. « Je suppose que je ne me sentais pas à l'aise sans les avoir sur moi. »

Archer ferma le point sur elles. « Nous aurons une petite cérémonie de réintégration pour vous à 0900 heures demain matin dans mes quartiers. » Il les épingla sur Reed à ce moment-là. « Trouvez un uniforme dans les quartiers des officiers avant de venir. »

- « Je suis content que ce soit réglé. » Reed indiqua la porte du pouce. « Je vais rejoindre le Commandeur Tucker dans ses quartiers pour prendre un verre. Capitaine ? Commandeur ? Voudriez-vous vous joindre à nous ? J'ai bien peur que cela se transforme en fête, parce que je l'ai entendu inviter quelques autres membres d'équipage. »

- « Ça me paraît bien, » acquiesça Archer.

- « Ça serait...acceptable, » accorda T'Pol.

- « C'est le moment de rattraper le bon vieux temps avec ses vieux amis, » dit Reed, se dirigeant vers la porte.

De vieux amis. Archer sourit en suivant Reed et T'Pol dehors. Il appréciait la sonorité de ces paroles

**F I N**